

Exposition horticole à Montreux : les 23, 24, 25, 26 et 28 septembre 1891

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **29 (1891)**

Heft 32

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-192453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : un an . . . 4 fr. 50
six mois . . . 2 fr. 50
ETRANGER : un an . . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

CAUSERIES DU CONTEUR

2^{me} et 3^{me} séries.
Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux.

Exposition horticole à Montreux,

les 23, 24, 25, 26 et 28 septembre 1891.

La belle exposition que nous prépare, à Montreux, la Société d'horticulture du canton de Vaud, prendra, en raison de son superbe emplacement et de son organisation tout particulièrement soignée, le caractère d'une véritable fête. Toute la place de la Rouvenaz, débarassée de ses vieux peupliers, y sera consacrée.

Dès l'entrée, ornée à droite et à gauche de magnifiques conifères, on trouve les bureaux de l'exposition adossés à un rocher dont le pied est baigné, à l'orient, par une grande vasque où se déversent les eaux murmurantes d'une cascade.

Au sommet du rocher s'élève un charmant kiosque d'où l'on domine tout l'ensemble de l'exposition. De ce point partent deux sentiers qui, par une pente douce et de jolis ponts, descendent jusqu'au niveau de la place.

Puis, après avoir admiré de nombreux massifs aux contours capricieux, où d'innombrables variétés de plantes étalent aux yeux l'harmonie des couleurs, on arrive à la grande pièce d'eau, ornée d'élégantes bordures de verdure et de fleurs, et qui marque le point central de l'exposition.

Les vingt-quatre jets qui jaillissent en cet endroit et se transformeront, le soir, de 8 à 11 heures, en gerbes colorées, seront évidemment un des principaux attraits de l'exposition. Ils nous rappelleront, dans des conditions plus modestes, il est vrai, le beau spectacle qu'offrait l'illumination du bassin central du Champ-de-Mars, en 1889.

Si, de là, nous continuons vers l'orient de la place, en suivant les méandres des sentiers tracés entre les massifs, nous nous arrêterons avec plaisir vers le remarquable pavillon destiné à l'excellent orchestre qui s'y fera entendre chaque jour, de 10 heures à midi, de 2 à 4 et de 8 à 11.

Et si nous poussons plus loin encore, nous visiterons le grand marché couvert, de 1800 mètres carrés, qui s'achève en ce moment. C'est là que seront installées l'exposition des plantes de serre chaude et celle des fleurs coupées.

Dans le voisinage, et toujours sous cette immense construction en fer, le grand restaurant tenu par MM. Rodieux et Constant Perret.

Une chose à signaler, et qui intéressera de nombreux amateurs, est la rangée, du côté du lac, d'une quarantaine de magnifiques lauriers-boule, sur tige.

Si l'on ajoute à l'attrait de l'exposition elle-même celui que lui donneront la magnifique contrée de Montreux et ses rians rivages, un éclairage électrique superbe et l'amabilité de la population, on ne peut douter de son succès et de l'affluence énorme qu'elle attirera chaque jour.

La valeur des prix ne s'élève pas à moins de 7000 francs, sans compter les dons d'honneur. Pour la première fois, la Société délivrera des médailles d'or.

Voici, à titre de renseignement, les divers prix d'entrée, pendant la durée de l'exposition :

Ouverture chaque jour de 8 h. du matin à 7 h. du soir.

Mercredi, 23 septembre, fr. 3. — Jeudi, 24, fr. 2. — Vendredi, 25, fr. 1,50. — Samedi, 26, fr. 1. — Dimanche, fr. 1. (Dès 2 heures, distribution des prix) — Lundi, 28, 50 centimes.

Concerts du soir, dès 8 heures. — Mercredi et jeudi, fr. 2. — Vendredi et samedi, fr. 1,50. — Dimanche, fr. 1. — Lundi, 50 centimes.

Des cartes de circulation personnelles et non transmissibles seront délivrées au bureau de l'exposition, savoir : Pour toute la durée de l'exposition, fr. 8. — Pour la journée du mercredi, fr. 4. — Pour la journée du jeudi, fr. 3. — Pour la journée du vendredi, fr. 2.

Berne.

14, 15, 16 et 17 août 1891.

La ville de Berne se prépare à fêter avec l'enthousiasme d'un peuple qui a le culte d'un passé glorieux, l'anniversaire sept fois séculaire de sa fondation.

Les trois journées principales seront celles du 15, du 16 et du 17 août, le samedi, le dimanche et le lundi.

Le 14, à 5 h. du soir, cérémonie religieuse et patriotique.

Le 15, à 6 h. du matin, chœurs chantés du haut de la tour de la cathédrale ; de 9 h. à midi, grande représentation populaire (*Festspiel*). L'après-midi sera

consacré principalement aux enfants des écoles.

Le 16, la journée débutera de même par des chœurs chantés du haut de l'antique *Münster* ; à 8 h., service religieux dans toutes les églises ; à 9 h., seconde représentation du *Festspiel* ; l'après-midi, fête du peuple (*Volksfest*), divertissements variés, jeux nationaux. Le soir, illumination de toute la ville, du cours de l'Aar, de la cathédrale, feux d'artifices.

Le lundi, 17, grand cortège historique, qui comptera environ 1,200 participants, dont 250 à cheval. Il comprendra 13 groupes retraçant les événements principaux de l'histoire de Berne pendant les sept siècles de son existence.

L'*Annuaire de la Suisse pittoresque* pour 1891, intéressante publication, à laquelle nous empruntons les détails qui précèdent, dit à ce sujet :

« Nous assisterons ainsi à la fondation de Berne, par Berthold V de Zæringen. Bientôt réduite à la seule enceinte de ses murs, celle qui devait devenir une puissance en Europe, vient se placer sous la protection de Pierre de Savoie, surnommé le Petit-Charlemagne. En 1353, Berne entre dans la Confédération dont elle devient le huitième canton, et à l'histoire de laquelle elle donne une impulsion nouvelle. Voici, en 1414, le roi Sigismond, roi de Bourgogne, qui rend visite à ses fidèles amis qu'il devait pousser peu après à envahir l'Argovie. Nous arrivons à l'époque des guerres de Bourgogne, et nous saluons Adrien de Bubenberget sa suite. Puis, comme dans un rêve, nous voici au XVI^e siècle, avec Nicolas Manuel ; au XVII^e, avec Jean-Louis d'Erlach ; au XVIII^e, avec les régiments bernois au service étranger. C'est tout un cours d'histoire en action. »

L'ouvrage que nous citons fait, au sujet du *Festspiel*, les remarques suivantes :

« Il est difficile de trouver une expression française correspondant exactement à ce mot de *Festspiel*. Aussi bien la chose ne se rencontre-t-elle guère en pays de langue française, à l'exception toutefois de la Fête des Vignerons de Vevey. Par certains côtés, le *Festspiel* rappelle la